

Jeudi 10 mars 2016, après-midi : Le parc de Bécon/Courbevoie.



Le repas terminé, nous reprenons notre petite promenade à travers les rues de Levallois. Après les années 60, pour cause de rénovation urbaine intensive, cette cité a eu mauvaise presse. Si le bétonnage continue, le moment est venu de constater que la ville possède cependant bien des atouts.

Sa partie ancienne, aux rues quadrillées comme les métropoles américaines, dévoile quelques beaux immeubles haussmanniens, de fort jolies façades Art nouveau et des villas de toutes sortes, indéfinissables, par exemple la Villa Chaptal. L'atmosphère est paisible, presque villageoise. Nous traversons l'Ile de la Jatte où se trouvent trente ruches.



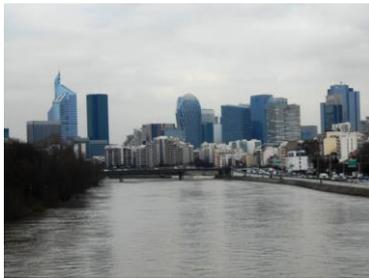
Nous arrivons au Parc de Bécon à Courbevoie, dernier vestige du château, il en abrite encore quelques arpents. De sa terrasse monumentale nous jouissons d'une très belle vue sur la Seine. Nous sommes maintenant devant le musée



Roybet-Fould. Curieuse figure de Janus d'ailleurs que ce musée à 2 façades : l'une, bourgeoise est côté rue, l'autre est celle du pavillon de Suède-Norvège datant de l'exposition de 1878. Cette façade accolée à l'arrière de la villa constituée de pin rouge de Norvège est considérée comme l'un des plus vieux exemples d'éléments préfabriqués restant en France.

A l'opposé du pavillon scandinave et daté de la même année, on aperçoit le magnifique pavillon des Indes d'architecture typique avec coupole.

Le musée où nous sommes a été inauguré en 1951, il fut créé par Consuelo Fould, petite-fille d'un ministre de Napoléon III. L'intérieur est habillé de beaux lambris. On y trouve surtout des œuvres de Ferdinand Roybet, l'un des représentants les plus talentueux de l'art dit « pompier ».



Parmi les plus notables : la Main chaude, au style paillard et truculent qui rappelle certains tableaux flamands ou espagnols des 16^{ème} et 17^{ème} siècles. Nous admirons quelques portraits intéressants (Benoît Fould par Ary Scheffer, Consuelo Fould par Robert Roybet) ou encore quelques œuvres du sculpteur Jean-Baptiste Carpeaux (Triomphe de Flore).

Un grand nombre de sièges sociaux de prestigieuses entreprises sont désormais installées dans la ville de Courbevoie.

C'est ici que se termine notre visite de ce musée peu connu des Franciliens bien qu'il se trouve à quelques minutes de Paris.

Jean-Pierre Glineur.